

# SCHLÄFER

SPECTACLE POUR UN TROMPETTISTE, une comédienne  
ET DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE (60 min.)



RAPHAËLE BISTON  
COMPOSITION

JOHANNA ROUSSET  
comédienne

SARAH BAHR  
ÉCRITURE, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE

MARCO BLAAUW  
TROMPETTE

GRAME - CNCM - LYON / BMEs 2018 :  
PRODUCTION ET PRODUCTION DÉLÉGUÉE



« Schläfer nous immerge dans l'univers du sommeil, de l'état second.

Il révèle l'altération des perceptions d'un sujet perdu entre rêve et éveil.

Deux tableaux se succèdent, où se jouent manifestement deux volets  
d'une même réalité.

Agent secret « en sommeil » ou endormi ?

Y a-t-il un ou plusieurs personnage en face de nous ?

Des voix, multiples, intérieures et extérieures, résonnent... »»

**Alix est victime de son emploi actuel d'agent secret « en sommeil », qui lui impose de mener une vie tout ce qu'il y a de plus normale en apparence.** Mais cette vie est susceptible de s'interrompre à tout instant, aussitôt que ses employeurs réels décideront de l'« activer ».

« L'inactivité s'instaure habituellement par l'arrêt des communications entre l'agent et son organisation.

Et ce qui arrive souvent ensuite, c'est qu'il y a un mécanisme qui fait que, on commence à lier les choses de nouveau et à penser que ce qu'on croit et dit serait lié à ce que l'on croit qu'on fait.

Pourtant j'ai appris à ne pas le faire.

Mes parents ne savent pas où j'habite, mon compagnon non plus, pareil pour mes enfants, ma tante, mes cousins, mes collègues, mon employeur, ils ne connaissent pas l'endroit où je suis. Il fallait tout mettre de mon côté. »

Une vie en stand-by, en quelque sorte, où la dissimulation est permanente. **Mais Alix a fini par oublier pour qui elle travaillait. Elle ne sait jamais si les messages qu'elle reçoit**

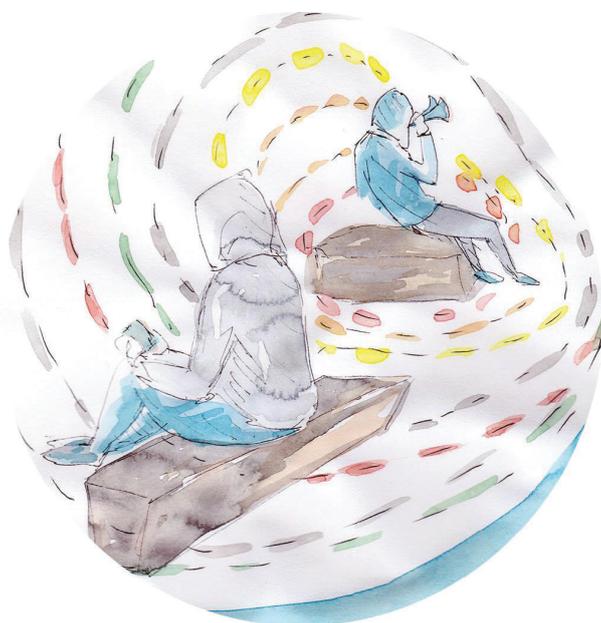
**concernent de nouvelles missions, si ce sont de fausses pistes échafaudées par un ennemi inconnu ou encore s'il s'agit tout simplement d'énoncés vides de sens.**

« Figé dans une pomme de grenade, les yeux comme une coquille vidée à la petite cuillère, on dirait, par l'un et par l'autre temps. »

Très vite, le monde d'Alix s'emplit de messages plus ou moins subliminaux, jusqu'à ce que tout devienne signe. **Cette existence duale la conduit dans un état de confusion générale où la réalité n'est plus qu'un mode de lecture possible parmi d'autres.**

« Ce sont des doubles qu'on voit, mais ça me donne l'impression de me trouver en bonne compagnie. Parce que je suis moi, mon amour, en vérité. Je ne suis qu'une seule personne, même quand je dors. »

**L'univers du sommeil et des récits paranoïaques qui en nourrissent les limbes devient alors pour Alix l'outil qui lui permettra, peut-être, de s'en sortir...**



« Hi Alix, somebody stole your password »

**Un spectacle en deux temps illustre le dédoublement du personnage.**

Tout se dédouble, d'ailleurs. A l'image de la trompette de Marco Blaauw dont le double pavillon permet de jouer à la fois devant et derrière, et avec deux timbres différents.

**Dans la première partie du spectacle, la comédienne doublée par la présence muette du trompettiste,** monologue, se livre, s'épuise, joue et rejoue des scènes déjà vécues, triture les mots, la réalité, ses visons intérieures... Le texte immerge le spectateur dans un univers aux limites peu définies, qui vacille entre réalité objective, réalité perçue et reconstructions mentales à partir de cette réalité. On est happé dans un long monologue intérieur où conscient et inconscient s'entrechoquent et ne sont d'ailleurs pas toujours discernables.

**La musique électroacoustique qui l'entoure fait rejaillir ses mots en échos déformés, parcellaires, la noie dans des trames serrées, la laisse à nu dans des silences inhospitaliers, se fait soutien, alliée, puis bouscule, affronte, gronde, éclate, se radoucit, etc. Comme une chambre de réverbération d'un esprit vacillant, elle est « le moi » et « l'autre » qui envahissent des pensées obsessionnelles.**

Cet « autre » indéfini progressivement se personnalise, musicalement. Un « personnage » musical, instrumental, se dévoile peu à peu : le trompettiste, qui envahit progressivement l'espace sonore.

**Dans la seconde partie de Schläfer, les rôles d'inversent. Nous sommes passés, en quelque sorte, de l'autre côté du miroir.**

Cette partie est musicale, essentiellement. Les jeux de doubles (travail du timbre, du rythme, de transformation de bribes mélodiques) font écho aux tourments du personnage.

Pourtant, **nous revivons les mêmes scènes** : même musique diffusée, même temporalité, même dissolution progressive du sujet... Nous voyons l'envers du décor, dans un lieu ambigu, un pré-langage peut-être, une conscience émotionnelle non verbalisée, des impulsions intérieures... Le discours est avant tout musical, mais travaille pourtant d'une part sur les répétitions, les reformulations, les échos déformés, les ambiguïtés de timbre, et d'autre part sur des sonorités de souffle, de respiration, voire de chuchotement dans l'instrument, évoquant, si ce n'est la voix, en tout cas une forme « pré-vocale ».

La musique électroacoustique est rejouée, à l'identique, une seconde fois, mais elle semble métamorphosée par sa relation au jeu de l'instrumentiste, qui entre dans un rapport plus directement musical avec elle (alors que du côté du personnage joué par la comédienne, l'écoute basculait du côté du sens, de la signification).

# ENTRETIEN AVEC RAPHAËLE BISTON COMPOSITRICE

## **Comment ce projet est-il né ? Comment s'inscrit-il dans la thématique de cette Biennale 2018 : « États limites » ?**

Dès que j'ai eu connaissance de la thématique de cette Biennale 2018, « États limites », celle-ci m'a semblé résonner avec l'univers de Sarah Bahr et de ses personnages, à leur esprit un peu dérangé, de façon clinique ou par une légère inadaptation à la société « moderne », par une petite déviation rendant leur comportement un peu absurde. Je suis pour ma part très intéressée par les sonorités transformées, « non standard », des instruments, et par les correspondances de timbre qui peuvent s'établir entre eux en utilisant des modes de jeux atypiques, au point de les confondre.

À cet égard, la première idée qui nous est venue lorsque nous avons imaginé ce spectacle « d'agent infiltrée » est l'ambiguïté rêve/réalité : cette idée de dédoublement, de miroir déformant, d'une situation vécue deux fois avec une perception différente... Le ressort de l'« agent dormant » est ensuite venu ajouter une dimension plus triviale, loufoque, au discours pour éviter le « drame psychologique » d'un personnage qui perd pied en l'ancrant dans le contexte plus ludique d'un roman d'espionnage.

## **Quel équilibre recherchez-vous entre discours scénique et musical ?**

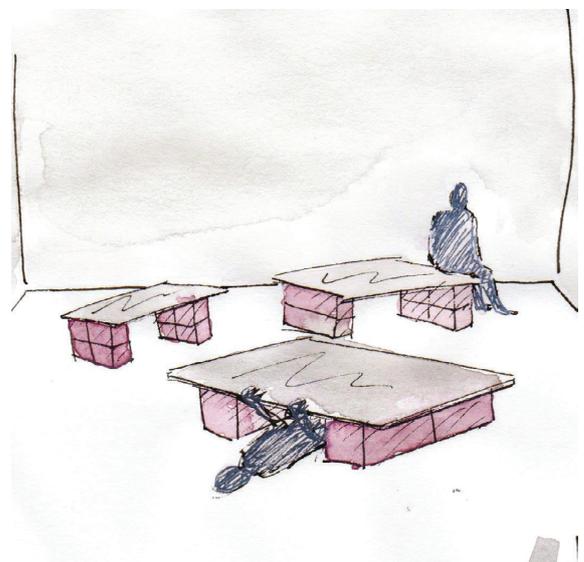
Notre spectacle est en deux parties : dans la première partie, la musique porte le texte, qui est au centre du spectacle. Dans la seconde, la comédienne laisse place au trompettiste. On bascule d'un univers textuel à un univers musical, en gardant une temporalité commune : la structure du texte, qui comporte de nombreuses ruptures étant données les différentes strates de discours juxtaposées, demeure et donne sa forme à la musique. La deuxième partie évoque des situations déjà vécues dans la première (la

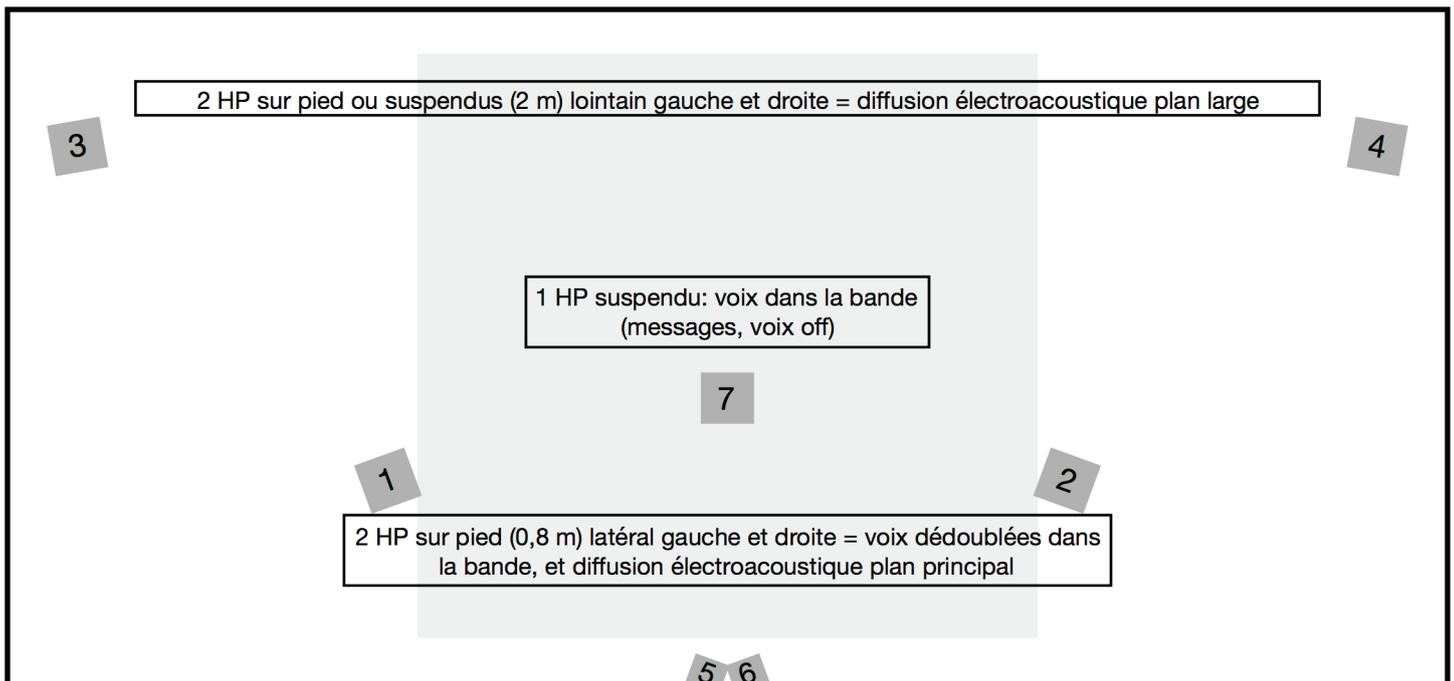
musique électroacoustique étant commune aux deux parties, le parallèle est assez évident), mais le spectateur devient avant tout auditeur, ou « rêveur », peut-être, du sens qu'il peut y trouver. Miroir déformant de l'esprit du personnage dans la première partie du spectacle, la partie électronique est écoutée plus musicalement dans la seconde partie, comme dévoilée par son rapport avec la trompette.

## **Par son titre et son sujet, l'onirisme est au cœur de ce spectacle : comment avez-vous investi le sujet ?**

L'onirisme, en effet, est la thématique principale, ou plutôt, peut-être, le flux des pensées, et comment celles-ci amalgament présent, remémorations de scènes déjà vécues, bribes de rêves, visions issues de la télé ou de jeux vidéo... Dans le cas de notre personnage d'agent infiltré, toutes ces strates lui apparaissent au même niveau, d'une égale réalité.

Mais tout ceci se fait avec légèreté, sans emphase, pour mettre également en avant, la drôlerie des expressions, des situations se bousculant.





2 petits HP (tMPB200) au sol pour la sonorisation

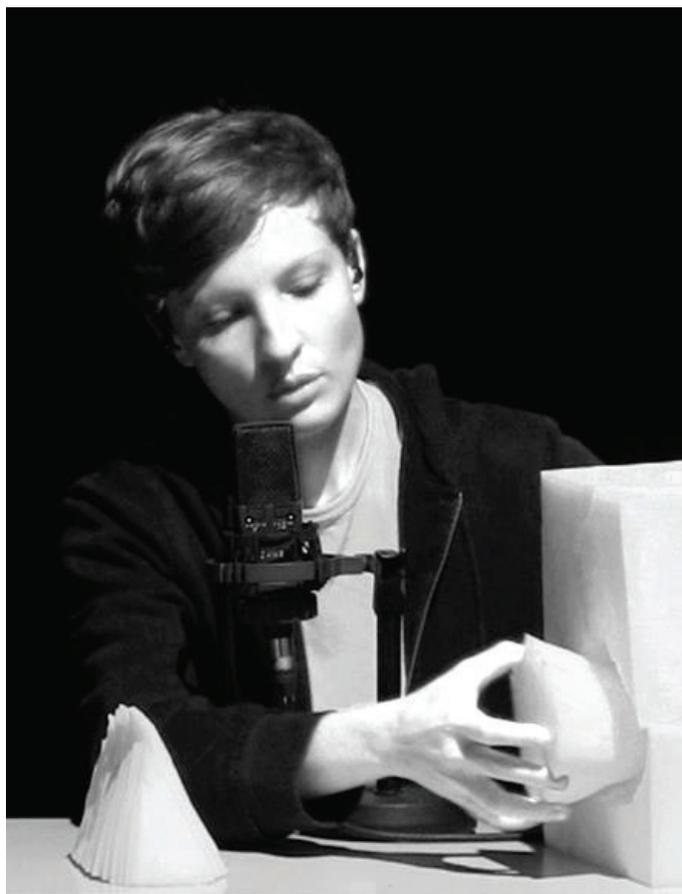
**plateau de dimensions minimum 5 m (profondeur) X 8m (ouverture)**

- 1 micro HF pour la comédienne (type DPA 4088)
- 2 micro HF pour les 2 pavillons de la trompette
- 1 ordinateur (patch Max)
- 1 carte son avec 5 sorties mini (DAC 1 2 3 4 5)
- 1 reverb externe
- 1 console :
  - 10 entrées mini ( 5 sorties carte son + HF 1 2 3 + reverb)
  - 7 sorties mini
  - 11 tranches utilisées pour la diffusion / sonorisation

		HP 1	HP 2	HP 3	HP 4	HP 5	HP 6	HP 7	reverb (légère, si nécessaire)	contrôle fader
sorties carte son	1							X	X	n°7
	2	X							X	n°5
	3		X						X	n°6
	4	X		X					X	n°1 et n°3
	5		X		X				X	n°2 et n°4
DPA 1 (voix)						X	X		X	n°9
DPA 2 (tpt)						X	X		X	n°10
DPA 3 (tpt)						X	X		X	n°11
reverb	L	X		X						n°12
	R		X		X					

**lumières: en cours de création**

BIOGRAPHIE



SARAH BAHR  
ÉCRITURE, SCÉNOGRAPHIE,  
MISE EN SCÈNE

RAPHAËLE BISTON  
COMPOSITRICE



## BIOGRAPHIE

### SARAH BAHR

Elle est née en Allemagne en 1986 et vit en France depuis 2009.

Formée sous la direction d'Heiner Goebbels à la Justus Liebig Universität de Gießen dans la section « Drame Théâtre Médias » (dont elle sort diplômée avec mention Très Bien), elle s'installe en France pour compléter ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (lauréate du Prix de Paris en 2011). Depuis elle poursuit des travaux à trajectoires multiples, qui prennent la forme de performances, de textes et de peintures.

Elle a publié dans diverses revues poétiques (If, Nioques, Multitudes, La Gazette des Jockeys Camouflés, Initiales) et fait paraître un livre intitulé *Embâcle* aux éditions Les petits matins (2015). Elle présente son travail à Actoral (Marseille), La Maison de la Poésie (Paris), la Fondation Ricard (Paris), Le Salon de Montrouge ou encore Les Subsistances (Lyon).

Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'a conduit à assurer plusieurs mises en espaces de créations musicales pour les Rencontres Contemporaines (Lyon). Elle participe également à divers projets artistiques collaboratifs, notamment avec le collectif suisse We Ate Lobster au sein duquel elle travaille régulièrement depuis 2014. Elle est par ailleurs lauréate des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon en 2012 et a été soutenue par la DRAC Rhône-Alpes pour une résidence d'écriture avec la Compagnie Plateforme Locus Solus en 2014. Avec le soutien de l'Institut Français Stuttgart et art3 (Valence) elle publie en 2017 *La beauté part, les hectares restent*, la mise en forme cartographique d'une chronique intime du dialecte souabe, en édition bilingue.

Artiste plasticienne, metteuse en scène et auteure, Sarah Bahr a choisi d'écrire en français. L'interrogation des processus de transposition et de traduction peut être vue comme le fil rouge unissant ses différents projets. En "passant" de l'allemand au français, de l'oral à l'écrit, du document à la fiction, elle intègre au travail de la langue les décalages et achoppements provoqués par ces changements de régimes. À travers le filtre d'une écriture symptomatique, parlée, simple et reprise, furieuse et amusée, faite d'anecdotes, des niveaux de réalité a priori hétéroclites finissent ainsi par trouver leur mode de co-existence.

<http://sarahbahr.weebly.com/>

### RAPHAËLE BISTON

Raphaèle Biston est une compositrice française née à Lyon en 1975.

Elle pratique régulièrement la musique improvisée au sein de l'ensemble Le Détrapi et du collectif Si Noir que Bleu.

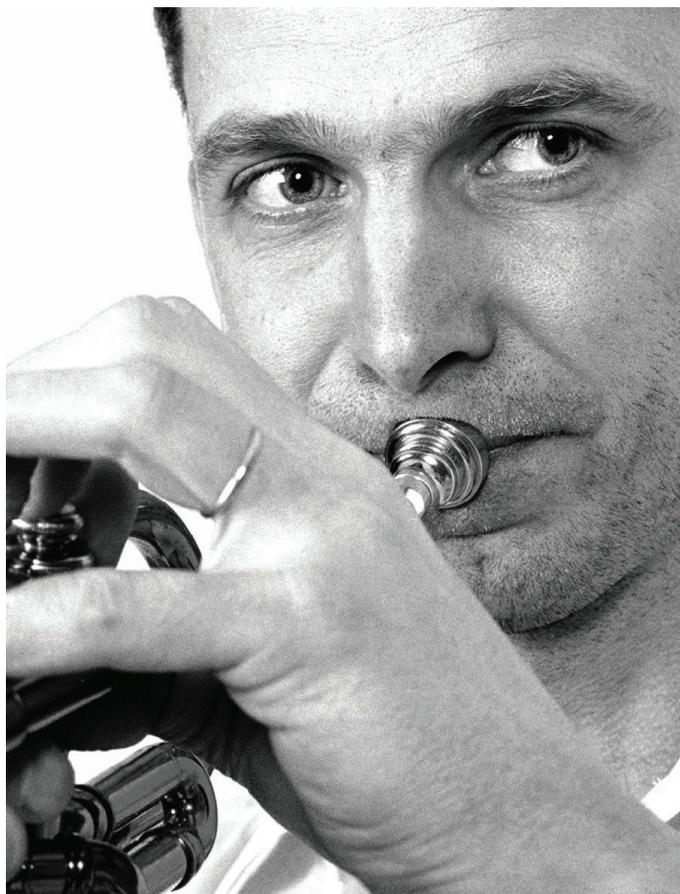
Ses dernières pièces reflètent son désir de travailler dans des directions diverses (écriture instrumentale, informatique musicale en temps réel ou différé), tout en donnant une place centrale à l'élaboration du timbre et à la mise en valeur de son potentiel poétique, entre bruit et couleur, son et silence, à la recherche d'une musique qui proposerait un discours tenu, rigoureux, mais laissant aussi à l'auditeur un peu de place pour vagabonder. Elle se tourne de plus en plus vers des collaborations scéniques (parfois à destination du jeune public, ou en lien avec les pratiques amateurs), dans le cadre de projets avec des auteurs, comédiens, metteurs en scène, ou des instrumentistes aventureux.

Elle reçoit ces dernières années des commandes du GRAME, du CIRM, du GMEM, où elle est invitée en résidence, de Radio France, de l'académie Opus XXI, du Théâtre de la Croix-Rousse, ou encore de la Fondation La Fenice, et l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la culture pour deux récents projets.

Ses œuvres sont jouées dans différents festivals et concerts de musique contemporaine, comme Musiques en Scène à Lyon, Agora à Paris, Musica à Strasbourg, Why Note à Dijon, MANCA à Nice, Les Musiques à Marseille, Forum à Moscou, Double Double à Stockholm, Rondò à Milan, la Biennale de Venise, par des interprètes tels que 2e2m, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Instant Donné, l'Ensemble Modern, le Quatuor Béla, Charlotte Testu, Multilatérale, Ear Unit, Le Concert Impromptu, Les Temps Modernes, Ex Novo, le Divertimento Ensemble, etc.

[www.raphaelebiston.fr](http://www.raphaelebiston.fr)

BIOGRAPHIE



MARCO BLAAUW  
TROMPETTE

JOHANNA ROUSSET  
COMÉDIENNE



## BIOGRAPHIE

### MARCO BLAAUW

«J'ai toujours eu à l'esprit l'image du troubadour, dif-fusant les nouvelles en musique. Je voulais faire la même chose — avec ma trompette. Une part impor-tante de mon travail consiste à développer l'instrument et sa technique de jeu, et d'initier un nouveau réper-toire. »

**Marco Blaauw a une carrière internationale en tant que soliste et comme membre de l'Ensemble Musikfabrik à Cologne en Allemagne.**

Il travaille en étroite collaboration avec les jeunes compositeurs de notre époque. Beaucoup d'œuvres ont été spécialement écrites pour lui, notamment des compositions de Peter Eötvös, Georg Friedrich Haas, Wolfgang Rihm, Rebecca Saunders et John Zorn.

Blaauw a souvent travaillé avec **Karlheinz Stockhausen** : volant dans une cage au-dessus de l'orchestre, il a joué le rôle principal de **Michaels Reise** (Donners-tag aus Licht). Il a aussi créé **Harmonies** pour trompette lors des BBC Proms au Royal Albert Hall, et de nombreux rôles solo du cycle d'opéra **Licht**. Depuis 2015, il travaille avec **La Monte Young** et le **Theatre of Eternal Music Brass Ensemble** sur la version mélo-dique de *The Second Dream of the High Tension Line Stepdown Transformer*.

Dans les années à venir, il produira de nombreux concerts à travers l'Europe pour exécuter la version pour 8 trompettes.

Le travail de Marco Blaauw a été largement repré-senté à la radio, à la télévision et par des enregistre-ments CD. Il a commencé une série de CD solo en 2005, dont le sixième, *Angels*, a reçu le «Preis der Deutschen Schallplattenkritik 2014.»

Blaauw est aussi extrêmement actif comme profes-seur : Stockhausen Courses, International Darmstadt Summer Courses and Brass Academy, Université des Sciences Appliquées et des Arts de Lucerne, Center for Advanced Musical Studies à Chosen Vale, mas-ter classes internationales et plus récemment le pro-gramme de master Stockhausen au Conservatoire royal de La Haye.

En tant que compositeur, Blaauw a reçu le prix Karl Sczuka 2016 pour sa première pièce radiophonique, *Deathangel*.

<http://www.musikfabrik.eu/en/ensemble/members/marco-blaauw>

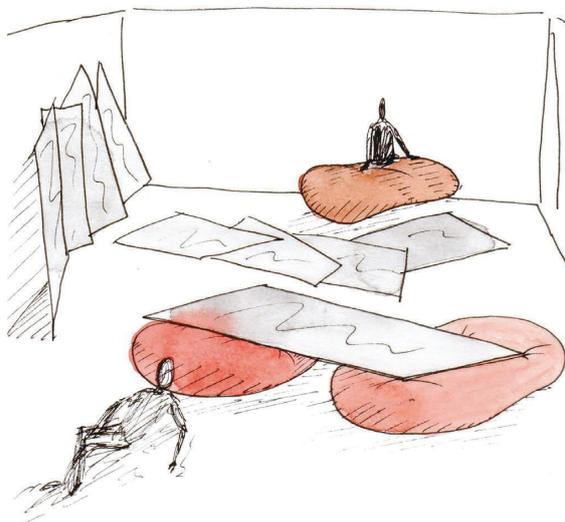
### JOHANNA ROUSSET

Elle débute le théâtre très jeune, à Lyon, au sein de la Compagnie du Léopard Dramatique (LZD) et sous la direction de Roger Planchon au TNP de Villeurbanne. Puis elle se tourne vers la musique en se formant au chant lyrique, jazz et afro-brésilien, à l'harmonie et au piano à l'ENM de Villeurbanne. Elle se forme égale-ment aux techniques du Roy Hart Theatre auprès de Mireille Antoine à Lyon et Haim Isaacs à Paris.

Elle prête par la suite régulièrement sa voix pour la radio, le doublage ou la publicité et au théâtre se frotte aux classiques tout comme aux textes contemporains et à l'improvisation. Elle collabore notamment avec les musiciens improvisateurs de la Compagnie 3dB sous la direction de Christine Dormoy / Compagnie Le Grain -Théâtre de la Voix, dans un travail d'exploration du rapport texte et musique et de la musicalité de la langue.

En 2015 et 2016, elle joue sous la direction de Jean-Luc Revol et Olivier Broda et intègre le trio vocal de rue les Titanic Sisters avec lequel elle tourne actuellement.

<https://johannarousset.com/>



# CONTACT

PRODUCTION ET PRODUCTION DÉLÉGUÉE : GRAME - CNCM - LYON / BMES 2018

GRAME - CNCM - LYON  
11 COURS DE VERDUN (GENSOUL)  
69002 LYON  
04.72.07.37.00

ÉLISA CHARLES, PRODUCTION ET COORDINATION ARTISTIQUE  
CHARLES@GRAME.FR  
04.72.07.37.00

## ARTISTES

RAPHAÈLE BISTON  
RAPHAELE.BISTON@GMAIL.COM  
06.63.55.82.49

SARAH BAHR  
SARAHMARIABAHR@GMAIL.COM  
06.89.03.92.11

AVEC LE SOUTIEN DE :



Grame CNCM  
11 cours de Verdun (Gensoul)  
69002 Lyon

Tel : 04 72 07 37 00  
Fax : 04 72 07 37 01

[www.grame.fr](http://www.grame.fr)

Crédits images et esquisses

Photo couv. : Sarah Bahr  
Photos p. 7, 9 (sauf Johanna Rousset) : Libres de droits  
Photo p. 9 Johanna Rousset : Anne Dion  
Esquisses p. 2, 4, 6, 10 : Sarah Bahr